

Un temps de cochon...

ou les risques psychosociaux des exploitants agricoles

Produit par la

**Mutualité Sociale Agricole
du Languedoc**

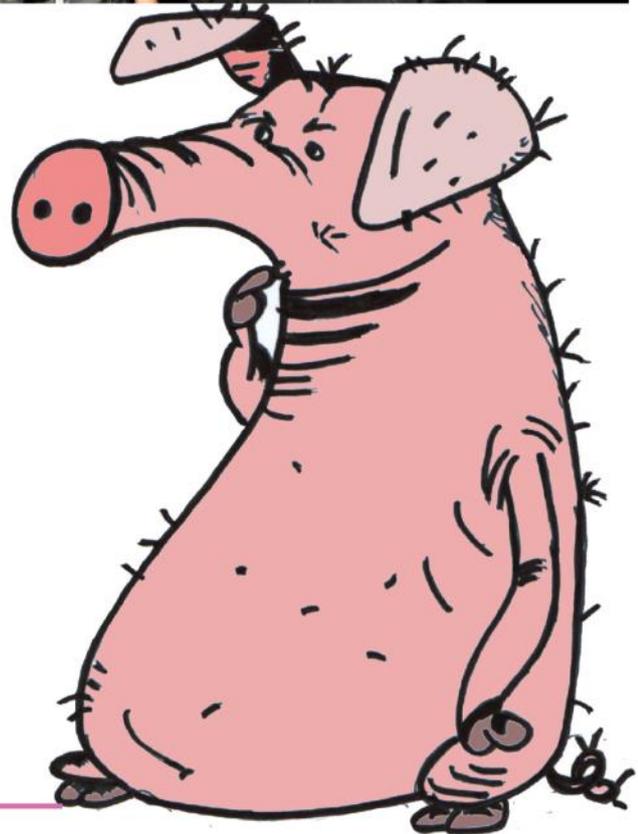
Ecrit par **Jean Pierre George**

Avec **Albine Sueur, Sarah Larher et
Jean Christophe Reymond**

Spectacle théâtral construit à partir
des témoignages d'une douzaine
d'exploitants ayant ou non traversé des
difficultés. Avec le partenariat et les
conseils des Services de Santé et
Sécurité au Travail de la MSA
du Languedoc.

Depuis plus de dix ans « en compagnie
des oliviers » poursuit son travail en
direction du monde agricole aujourd'hui
plus qu'hier malmené par les conjonctures
économiques et sociales.

Comme une ode à ce métier qui nourrit les
hommes, ce spectacle essaie de comprendre
pourquoi et comment certains sont arrivés
au bout de ce qu'ils pouvaient supporter...





Iy a 15 ans elle s'est installée puis le temps a passé... Entre rires et larmes, elle raconte...
Le travail, les soucis d'argent, la fatigue, la sécheresse, la solitude, la transmission, l'Europe, les papiers à remplir, les vacances, le regard des autres mais aussi son bonheur d'avoir, comme elle le dit, le plus beau métier du monde. Sur l'écran derrière elle, des témoignages... Il sont éleveurs, viticulteurs, céréaliers.... Eux aussi disent le travail, les soucis d'argent, la fatigue...

« Le matin quand je bois mon café, je suis chef d'entreprise, j'ai mon salarié qui vient, je dois lui organiser sa journée, une heure après je suis ouvrier en réparant une clôture électrique, à 10 h je téléphone au banquier, je suis comptable, à midi je soigne une truie qui s'est blessée, je suis vétérinaire... L'après midi je deviens charcutière et à cinq heures commerçante au petit marché paysan... Et en même temps que je découpe des tranches de pâté en croûte, je prends rendez-vous avec la prof principale de mon fils. Tout ça dans la même journée alors il y a des jours où tout se mélange... Je pique le banquier, je charcute les clients, je répare le salarié et je prends rendez-vous avec ma clôture électrique...»



« La comptabilité, les papiers, les dossiers, les déclarations que tu n'as jamais envie de faire alors tu retardes... et un jour quand tu en as un wagon tu t'y mets et tu t'aperçois que si tu l'avais fait plus tôt tu te serais moins enquinée. Alors tu te jures que tu le feras toutes les semaines... et puis les semaines passent... et puis le wagon se remplit... et plus il est plein, plus tu as le moral qui descend dans les chaussettes ; tu oscilles alors entre dégoût et culpabilisation et dans ces instants et bien, je suis comme une truie qui doute...»



Nécessité d'une salle obscure et d'un espace scénique

Pour nous contacter :

En compagnie des Oliviers

<http://www.encompagniedesoliviers.com>

email : compagnieoliviers@free.fr

Tel : 04.92.75.82.78 ou 06.09.99.23.65

« UN TEMPS DE COCHON »

Première représentation à Mauguio, dans l'Hérault, en mars, de la nouvelle création théâtrale de la troupe « En compagnie des oliviers », produite par la MSA du Languedoc. La pièce *Un temps de cochon* arrête son regard sur **des exploitants agricoles arrivés au bout de ce qu'ils pouvaient supporter...** et le prolonge en évoquant les solutions possibles pour éviter ce type de situation.

« **M**a petite maman, je t'écris cette lettre parce que tu me manques beaucoup. Je suis chez papa, je pense tout le temps à toi, là-bas dans ton hôpital. Papa m'a dit que tu allais revenir bientôt mais pas tout de suite, parce qu'il faut que tu te reposes encore un peu. Hier, je suis allé à la maison voir les bêtes et donner à manger aux poissons. Ils vont bien. Après, je suis monté aux enclos ; là aussi tout le monde va bien. » Sarah, 40 ans, hospitalisée, reçoit une lettre de son petit garçon. Après en avoir pris connaissance, elle commence à se raconter. Elle est agricultrice ; installée depuis quinze ans après avoir repris les terres laissées par son père, elle élève en plein air une petite dizaine de truies. De temps en temps, sur commande, elle fait table d'hôte, casse-croûte à la ferme pour les touristes et

« **LA NÉCESSITÉ DE NE PAS CONTINUER À ENCAISSER SEUL LE POIDS D'UN QUOTIDIEN LOURD.** »

les randonneurs : « *Je suis devenue la reine du pâté de tête et de l'andouillette, le tout en bio. Je ne suis pas riche mais je n'ai pas de dettes. Et je gagne ma vie.* »

Pourtant, un jour tout bascule pour elle. « *Moi, je voulais seulement dormir, dormir. J'ai vidé la pharmacie, j'ai avalé tous les cachets. Je ne voulais pas mourir, je voulais simplement dormir. J'étais tellement fatiguée. Tous les matins, c'était de plus en plus difficile de me*

lever. Ben, j'ai péti les plombs. [...] J'ai rien vu venir, je travaillais le nez dans le guidon. Au début, j'arrivais encore à sortir faire de la musique avec les copains. La musique, c'est un peu mon lien avec les autres. » Aujourd'hui, elle se retrouve à l'hôpital, essaie de comprendre et fait le point : l'excès de travail, l'épuisement, l'isolement progressif, la paperasse...

Sarah est l'un des trois personnages de la nouvelle pièce de la troupe « En compagnie des oliviers » consacrée aux risques psychosociaux et commandée par la MSA du Languedoc. Un spectacle, reflet de ce que peuvent vivre de nombreux agriculteurs, écrit par Jean-Pierre George à partir de rencontres avec certains d'entre eux (voir page 27).

Des témoignages d'exploitants

La première a eu lieu au théâtre Bassaget de Mauguio, dans l'Hérault, devant un public d'administrateurs, d'élus, de travailleurs sociaux, de médecins du travail et des conseillers en prévention de la MSA accueillis par Cédric Saur, président, et François Donnay, directeur général. « *Notre volonté était de mener une action forte autour des risques psychosociaux et des conditions difficiles que connaissent de nombreux exploitants au quotidien*, explique Cédric Saur. *Avec un message clé : ne pas rester seul. Un groupe de travail – administrateurs de la MSA, médecin du travail, responsable de la prévention des risques professionnels, assistante sociale, metteur en scène – s'est constitué pour cette pièce.* »

Brigitte Pontier, céréalière, et Éric Cazals, viticulteur, administrateurs de la MSA, y ont participé. Ils parlent des difficultés de leur métier : « *Je ne souffre pas de la solitude mais du regard de la société et des démarches administratives qui vont jusqu'à vous pourrir la vie* », signale Brigitte Pontier. Pour Éric Cazals, « *alors qu'on essaie de bien faire avec toutes les normes, que l'on fait de gros efforts en termes de protection de l'environnement, on n'a pas de juste retour de la part de la société. Le mal-être des agriculteurs est aussi lié à la faiblesse des prix pour nos productions :*

Cédric Saur,

président de la MSA du Languedoc.



© MSA du Languedoc

problèmes de santé, d'usure, conditions économiques – avec l'état des marchés, le faible niveau de revenu, l'endettement... – absence de coupure entre vie personnelle et travail dans une exploitation agricole, isolement, célibat, problèmes de transmission ou encore contraintes administratives. Tout cela, la MSA en est pleinement consciente. Mais nous avons souhaité ne pas faire de misérabilisme et ne pas donner une image triste de l'agriculture.

Nous voulions que soient évoquées les solutions possibles pour réduire ces risques et montrer la solidarité dans toutes ses dimensions – professionnelle, familiale, dans le voisinage... – les réseaux associatifs, l'ouverture sur le monde extérieur. La MSA souhaite s'inscrire dans cette solidarité et veut, en faisant mieux connaître les dispositifs d'accompagnement qu'elle propose, aider les exploitants à trouver des ressources pour préserver leur santé. —

La prévention des risques psychosociaux est l'un des axes prioritaires du plan santé-sécurité au travail de la MSA pour la période 2016-2020, avec des enjeux fondamentaux en termes de conditions de travail pour la population agricole.

Dans un métier engageant, les risques peuvent être nombreux : fatigue physique,

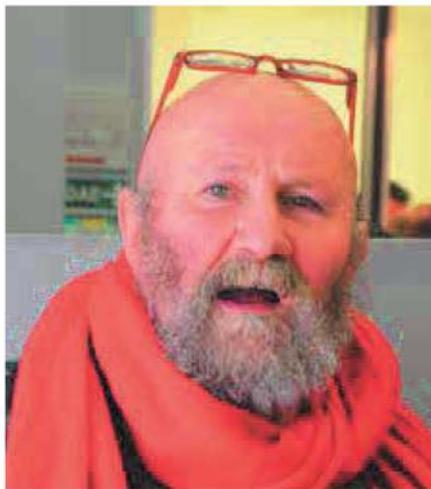


l'estime de soi en prend un coup ». Tous deux pointent la nécessité d'aller vers les autres, de se retrouver, par exemple dans le cadre de formations, d'échanger... « *L'isolement poussé à des comportements ou des réactions particulières. Avant d'être au bord du gouffre, il faut parler de ses difficultés.* » Ce spectacle a été construit à partir des témoignages d'une douzaine d'exploitants. Il pointe aussi, au travers d'autres prises de parole, les aides apportées par la MSA aux agriculteurs en détresse. « *Nous voulons le programmer sur les trois départements de la MSA du Languedoc [Gard, Hérault et Lozère], précise Lionel Venezia, responsable de la prévention des risques professionnels, pour initier une démarche plus globale et notamment proposer aux exploitants, à l'issue de la représentation, de participer à des réunions, des débats.* »

Au fil de cette pièce, Sarah continue de se raconter. Elle discute avec Albine, sa voisine agricultrice « *mal embouchée mais avec un cœur gros comme ça* », venue lui rendre visite. C'est elle qui s'occupe de ses bêtes pendant son absence. Elle dialogue également avec Jean-Christophe, un ancien mécanicien, hospitalisé comme elle, auquel elle explique le métier qu'elle a choisi, avec ses plaisirs, ses contraintes et ses évolutions. En raison de l'obligation qu'elle a eue de se poser un peu, de prendre du recul, de s'exprimer, Sarah l'affirme : « *J'ai compris que c'est le silence qui nous tue* ». —

Gildas Bellet

Jean-Pierre George, metteur en scène



La commande de la MSA du Languedoc portait sur les risques psychosociaux et l'évocation d'un sujet encore tabou : le suicide en agriculture. J'ai rencontré le médecin du travail, le service prévention des risques professionnels, des administrateurs de la MSA. Puis je suis allé sur le terrain pour entrer en relation avec des personnes ayant été confrontées à une dépression, voire ayant fait une tentative de suicide. Elles se sont racontées assez

facilement. Des traits marquants sont ressortis : les agriculteurs ne parviennent pas à gagner leur vie, ne se sentent pas reconnus dans leur activité, exercent souvent seuls et souffrent d'une mauvaise image. Tous sont submergés par la paperasse, se plaignent d'une surcharge de travail et d'un manque de loisirs. Je travaille avec le monde agricole depuis une vingtaine d'années ; je vois de plus en plus de gens blessés, confrontés à la solitude, vivant en parallèle de la société. Mais j'ai aussi croisé des gens qui vont mieux, parce qu'ils ont fait un pas vers les autres.

De tout le matériau recueilli, il fallait faire une histoire. J'ai repris le fil tissé avec deux précédentes pièces – *Semelles d'automne* (sur l'installation de Sarah, éleveuse de porcs) et *Le Mariage de François* (où elle s'exprime sur sa vie d'agricultrice). Avec *Un temps de cochon*, on retrouve Sarah qui a trop tiré sur la ficelle. Elle parle de sa vie, échange avec une copine et un homme croisé lors de son hospitalisation, et évoque les solutions : la parole, le soin, la nécessité de ne pas continuer à encaisser seule le poids d'un quotidien lourd. —

THÉÂTRE

« UN TEMPS DE COCHON », OU DIRE CE QUI **NE VA PAS**

DANS CETTE PIÈCE, DES AGRICULTEURS TÉMOIGNENT DE LEURS DIFFICULTÉS ET DE LEUR DÉTRESSE.



G. BELLET/CCMSA

Assise sur un banc, dans le parc de l'hôpital où elle vient de passer dix jours, Sarah, éleveuse de porcs se raconte. Au bout du rouleau, elle a tenté de mettre fin à ses jours. En cote verte, son amie et consœur Albine vient l'écouter et lui remonter le moral à sa façon. Un troisième personnage les rejoint. « Un temps de cochon » est le dernier volet d'une trilogie créée par la troupe de théâtre « En compagnie des oliviers », avec le soutien de la MSA. Ces trois spectacles évoquent respectivement l'installation, la solitude et, ici, le mal-être paysan.

Pour écrire sur les risques psychosociaux, l'auteur Jean-Pierre George a rencontré des viticulteurs, céréaliers, éleveurs bovins et ovins, ayant traversé des crises personnelles : « Filmés, ils expliquent leur dégringolade face au prix du lait, au regard des autres et aux difficultés administratives, ils parlent de la fatigue, du manque de vacances, des difficultés familiales, de la mort. Ils ont pris conscience de l'importance de dire ce qui ne va pas. » Ces douze témoignages sont projetés sur scène.

Alexie Valois

« Un temps de cochon »

Ce dimanche 28 octobre, il faisait vraiment « un temps de cochon ». C'était donc propice pour qu'un public nombreux vienne au théâtre de Beaujeu voir la pièce *Un temps de cochon* ! Plus de 200 personnes étaient présentes et ont apprécié ce spectacle. Beaucoup d'émotion, on est passé du rire aux larmes durant 1 h 30 avec beaucoup de réalisme dans les scènes jouées. Le public essentiellement agricole a été touché par cette pièce évoquant les risques psychosociaux en agriculture et le suicide. Sujet difficile, mais que la troupe « En compagnie des Oliviers » a réussi à aborder avec beaucoup de justesse. Organisé par Solidarité Paysans Rhône-Alpes et la MSA 01-69, *Un temps de cochon* restera un moment fort et devrait revenir en 2019 sur un autre territoire du Rhône. ■

Patricia Bissardon, Solidarité Paysans Rhône-Alpes



Le plus beau métier du monde sur les planches

CEYZÉRIAT

Du monde, samedi dernier, au centre festif pour venir écouter les membres de la compagnie « En compagnie des oliviers » nous parler d'un sujet grave et, malheureusement, d'actualité: le suicide dans le monde agricole.

UNE JUSTESSE DE TON REMARQUABLE

C'est à l'hôpital psychiatrique que nous avons rencontré Sarah, l'éleveuse de truies, séparée de son mari et ne voyant son fils qu'une semaine sur deux, que nous avons fait connaissance avec Albine, sa voisine en visite qui cache sa solitude derrière des mots crus lancés à la face du monde et avec Philippe, le mécanicien aux 50 pastis par jour. Qui rencontrera qui? Le sujet est traité avec une grande délicatesse et une justesse de ton remarquable. Les scènes jouées sont entrecoupées de témoignages poignants d'agriculteurs ayant vécu peu ou prou la même situation. Tous disent leur amour du métier qui se fracasse contre des réalités insurmontables. Personne ne nie ses propres faiblesses, mais tous parlent du fardeau trop lourd à porter. Chef d'entreprise, vétérinaire, technicien, charcutier, comptable... Les casquettes sont multiples, mais le plus difficile, c'est de se sentir seul pour les porter. Quelques bons mots fusent : « *ce n'est pas bien de traiter les truies de grosses* », « *Riquita, ça devrait être remboursé par la sécurité sociale* ». La fierté est là quand même : « *Nous sommes des naisseurs* », mais les cauchemars ne sont pas loin : « *Le suicide, c'est contagieux* », « *J'étais dans un tunnel qui se resserrait* ».

SOLIDARITÉ PAYSANS

Cette pièce de Jean-Pierre Georges a déjà été jouée dans le Rhône, la Loire et la Drôme. Elle était proposée par l'association « Solidarité



Sur scène. Photo : Jean Michel Cevrero

paysans », représentée par Patrick Chanel, responsable Ain Rhône et Pascale Blanc, référent pour l'Ain, qui apporte une aide économique, technique et sociale aux paysans en difficulté. La MSA, représentée par Joëlle Morandat et Aurélie Paio, animatrice en charge de la protection sociale du monde agricole, et donc en parfaite adéquation avec le thème de la soirée, l'agence régionale de santé, Groupama, la biscuiterie Bouvard, le magasin de producteurs « La panouille », le Crédit agricole, la mairie de Ceyzériat, la communauté du Grand bassin de Bourg-en-Bresse avaient apporté leur soutien à cette soirée qui a été une parfaite réussite.

SUCCÈS À CLAVEYSON ; LE THÉÂTRE POUR PARLER DES RISQUES PROFESSIONNELS EN AGRICULTURE

Vendredi 12 octobre à Claveyson, plus de 200 personnes ont assisté à la pièce de théâtre « Un temps de cochon » de la troupe « En compagnie des Oliviers » sur les risques psychosociaux et la prévention des risques professionnels proposée par la MSA et Solidarité Paysans Drôme-Ardèche.



Cette pièce est bâtie à partir de témoignages d'agriculteurs-trices ayant ou non traversé des difficultés.

Sur scène, un écran présente ces témoignages et trois acteurs professionnels qui nous entraînent dans la vie d'une agricultrice surmenée, qui se relève d'une tentative de suicide avec l'aide de sa voisine, elle aussi agricultrice. On passe du rire aux larmes. Au final, il s'agit d'une pièce optimiste où l'agricultrice regagne son exploitation, reprend son activité et sa voisine trouve l'âme sœur après tant d'années seule sur son exploitation.

Le débat qui s'ensuit, éclairé par un médecin de la MSA, soulignait la difficulté de pouvoir sortir seul de situations où l'on s'enferme petit à petit, comme dans un tunnel. Pour les bénévoles de Solidarité Paysans en Drôme et Ardèche, cette pièce a fait écho à ce que nous vivons à chaque fois que nous accompagnons un agriculteur en difficulté. Oser parler à un voisin que l'on sent, ou que l'on sait en difficulté c'est bien souvent déjà l'aider, l'inviter à ne pas rester seul, contacter la MSA, la chambre d'agriculture ou une association comme la nôtre, « Solidarité Paysans », c'est le deuxième pas vers une sortie du tunnel.

Pour nous contacter dromeardeche@solidaritepayans.org ou le 04 75 25 88 64 (permanence téléphonique le jeudi dec 9h à 12h)